

10^{ème} dimanche B

*J'espère le Seigneur de toute mon âme;
je l'espère, et j'attends sa parole. (Ps 129,5)*

**Première lecture***Genèse 3,9-15*

Quand l'homme eut désobéi à Dieu, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit: "Où es-tu donc?" L'homme répondit: "Je t'ai entendu dans le jardin, et j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché." Le Seigneur reprit: "Qui donc t'a dit que tu étais nu? Je t'avais interdit de manger du fruit de l'arbre; en aurais-tu mangé?" L'homme répondit: "La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé." Le Seigneur Dieu dit à la femme: "Qu'as-tu fait là?" La femme répondit: "Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé." Alors le Seigneur Dieu dit au serpent: "Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre la femme et toi, entre sa descendance et ta descendance: sa descendance te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon."

Deuxième lecture*2 Corinthiens 4,13 – 5,1*

Frères et sœurs, l'Écriture dit: J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous, les Apôtres, animés de cette même foi, nous croyons, nous aussi, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout ce qui nous arrive, c'est pour vous, afin que la grâce plus abondante, en vous rendant plus nombreux, fasse monter une immense action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos épreuves du moment présent sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes.

Jésus entre dans une maison, où de nouveau la foule se rassemble, si bien qu'il n'était pas possible de manger. Sa famille, l'apprenant, vint pour se saisir de lui, car ils affirmaient: "Il a perdu la tête."

Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient: "Il est possédé par Béelzéboul; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons." Les appelant près de lui, Jésus disait en parabole: "Comment Satan peut-il expulser Satan? Si un royaume se divise, ce royaume ne peut pas tenir. Si une famille se divise, cette famille ne pourra pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il s'est divisé, il ne peut pas tenir; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis: Dieu pardonnera tout aux enfants des hommes, tous les péchés et tous les blasphèmes qu'ils auront faits. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'obtiendra jamais le pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours." Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit: "Il est possédé par un esprit impur."

Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font demander. Beaucoup de gens étaient assis autour de lui; et on lui dit: "Ta mère et tes frères sont là dehors, qui te cherchent." Mais il leur répond: "Qui est ma mère? qui sont mes frères?" Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit: "Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère."

Réflexions

Voilà un épisode du ministère de Jésus qui ne manquera pas de choquer: sa mère et ses cousins débarquent à Capharnaüm pour se saisir de lui et le ramener à plus de raison! Sa famille est-elle à ce point aveugle? Se rend-elle compte qu'elle se dresse sur la route du Messie et veut l'empêcher d'accomplir sa mission?

Pour comprendre, il faut réaliser que les trente premières années de Jésus s'étaient écoulées dans l'obscurité banalité d'une vie ordinaire. Comment accepter soudain que celui qu'on avait connu d'aussi près parcourt à présent le pays en affichant des prétentions exorbitantes, en corrigeant la Loi et des traditions vénérables? Effectivement, ce zèle pour la maison de son Père n'avait rien de raisonnable, et sa famille avait bien des motifs de s'inquiéter. Il allait de plus en plus déconcerter ses proches et ses amis. Ce serait finalement la folie suprême: celle de la croix, dans laquelle il finirait par les entraîner tous. Marie et quelques proches seront au Calvaire: il leur aura fallu du temps pour accepter; combien plus encore pour comprendre.

Autrement grave et inquiétant est le jugement péremptoire des scribes. Pour Marc, pas de doute: il s'agit d'un blasphème contre l'Esprit Saint dont la gravité vient du fait qu'il n'y a plus seulement erreur sur la personne et la qualité de Jésus, mais refus positif et délibéré de la grâce et de la révélation. Appeler Satan le Fils de Dieu, c'est se placer soi-même en dehors du salut.

Aujourd'hui encore, le dilemme est posé: avec ou contre le Christ? Il faut être un peu fou pour le suivre, ne pas être trop raisonnable si l'on veut appartenir à la vraie parenté de Jésus: celle qui trouve en lui famille et maison.